

MEMOIRE MONITEUR
METHODE EDUCATIVE 3C
CALME-CONTRÔLE-CONCENTRATION



« Je fais des progrès...mais je n'ai pas de tableau d'honneur ! »

Un espoir pour l'élève dyspraxique.

Lise-Anne JEAN

Avec Michèle DREIDEMY fondatrice de la méthode éducative 3C

Session 2013-2014



Le cancre

Il dit non avec la tête
 Mais il dit oui avec le coeur
 Il dit oui à ce qu'il aime
 Il dit non au professeur
 Il est debout
 On le questionne
 Et tous les problèmes sont posés
 Soudain le fou rire le prend
 Et il efface tout
 Les chiffres et les mots
 Les dates et les noms
 Les phrases et les pièges
 Et malgré les menaces du maître
 Sous les huées des enfants prodiges
 Avec des craies de toutes les couleurs
 Sur le tableau noir du malheur
 Il dessine le visage du bonheur.



SOMMAIRE

Page 1.....	Le cancre de Jacques. PREVERT
Page 4.....	Introduction
Page 9.....	Mon parcours Professionnel.
Page 11.....	La dyspraxie Un handicap invisible.
Page 16.....	textes officiels.
Page 19.....	Philosophie et Education.
Page 21.....	Pédagogie Différenciée et rééducation.
Page 24.....	innover, la mise En place des ateliers.
Page 35.....	Conclusion



Développer le plaisir
d'apprendre, c'est
mettre plus de joie et
de couleurs dans
ses neurones

La fabrique
à bonheur

REMERCIEMENTS

Je remercie Madame Michèle Dreidemy qui tout au long de cette formation a su nous transmettre avec une telle passion son savoir.

La méthode éducative 3C, enrichit notre pratique et c'est avant tout avec compassion et grâce à elle que nous pourrons venir en aide aux élèves, qui espèrent une main pour les accompagner

Vers leur réussite.

Je remercie aussi mes collègues de l'école Léon LIN pour leur confiance et encouragements.

Les élèves et leurs parents qui m'ont encouragée en exprimant leur satisfaction et leur reconnaissance.

Ma famille qui m'a soutenue.

A mon fils Matthieu.

INTRODUCTION

Le nombre d'élèves en échec scolaire et présentant des troubles du comportement, augmente chaque année. Ce constat fait l'objet de préoccupation dans le monde scolaire.

Aider les élèves en difficulté à réussir, représente l'objectif principal de l'équipe éducative.

Cependant, les élèves pour lesquels il est plus difficile de mettre, ces moyens en place, sont ceux qui présentent un trouble du comportement et des apprentissages. Intervenir auprès d'eux, demande une réelle préparation.

Certains enfants ont des difficultés internes, ils sont isolés, anxieux, ils manquent de confiance en eux. Pour d'autres, apprendre est une souffrance, plus ils avancent sur leur parcours scolaire plus ils prennent du retard par rapport à leurs camarades.

La plupart des consultations chez les pédopsychiatres ou centre médico psycho pédagogiques (CMMP) sont motivées par des difficultés scolaires.

Il n'existe pas de profil type de l'enfant en difficulté .Mais ce que l'on peut dire, c'est que ce trouble recouvre bien souvent autre chose que des difficultés d'apprentissages. Il constitue une voie commune à des causes aussi diverses qu'une pédagogie inadaptée, une origine organique, un retard mental, un évènement traumatique, un conflit psychique, une organisation pathologique de la personnalité. Ainsi, il n'y a pas une seule cause à l'échec des acquisitions scolaires.

Il est important de préciser que cette situation est vécue par l'enfant comme une blessure narcissique qui le déprime, l'isole ou au contraire le pousse à des défenses comportementales. Ces attitudes de souffrances et d'exclusion mènent donc à comprendre et à venir en aide à ces élèves à besoins particuliers. Ainsi, l'élève dyspraxique m'interpelle particulièrement.

L'institution propose chaque année dans ses différents textes d'orientation pour l'école,

des moyens et des situations afin d'intervenir efficacement auprès d'eux. Les décisions prises par la maison du handicap (MDPH) pour apporter un confort scolaire rassurent les parents. Ainsi, les savoir-faire seront transmis.

L'éducation se préoccupe de moins en moins de transmettre un savoir-être, au profit d'un savoir-faire. Elle vise d'avantage à nous permettre de faire face aux défis extérieurs de l'existence qu'aux défis intérieurs.

« L'éducation ne consiste pas à apprendre dans les livres, à confier certains faits à la mémoire, mais à apprendre comment regarder, comment écouter toutes ces choses que racontent les livres. » (KRISHNAMUTI)

C'est aussi apprendre à l'élève en général et plus particulièrement à l'élève à besoins spécifiques à s'observer, s'écouter, afin de cultiver chez lui le sens de la pleine responsabilité, qui l'aidera à faire face à son handicap.

Dans le roman de Hermann HESSE, Siddhârta, le héros trouve l'achèvement de sa quête auprès d'un passeur au bord du fleuve.

Le passeur est celui qui transporte d'une rive à l'autre. Ce qui éclaire ma mission d'éducateur, d'enseignante spécialisée. Être passeur de sens, capable d'écoute et de faire don de sagesse.

La méthode éducative 3C aidera-t-elle l'élève dyspraxique à retrouver cette lucidité (à la fois une conscience de l'intérieur et de l'extérieur...), une complète attention qui lui permet de s'impliquer sans qu'il se dérobe. Apprendra-t-il à accorder de l'importance à chaque instant d'apprentissage, à ne pas être divisé dans ses idées et stratégies et à vivre l'instant présent dans le savoir-faire ?

Dans son article Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire Lise SAINT-LAURENT (*professeure à la faculté de sciences de l'éducation à LAVAL*) fait le constat d'une augmentation importante de la difficulté scolaire et propose des situations adaptées.

J'ai pu partager les idées des différentes associations pour enfants dyspraxiques :

DYSMOI et DYSPRAXIQUES MAIS FANTASTIQUES

Qui évoquent des situations de terrains, des témoignages d'enfants porteurs de ce trouble. Les neuro-pédiatres, les psychomotriciens qui interviennent pour les diagnostics donnent une définition très claire de la dyspraxie.

Le texte du 11 avril 2005 de l'éducation nationale, met en évidence la scolarisation des élèves à besoins spécifiques :

« Le droit à l'école pour tous, c'est aussi l'accès au savoir grâce aux adaptations pédagogiques individuelles et collectives... »

« Favoriser la réussite éducative c'est envisager l'enfant dans sa globalité ... »

« Mettre l'innovation au service de la refondation, cette dernière implique des évolutions profondes du système éducatif pour réussir... »

L'innovation : démarche de conduite du changement et d'accompagnement des nouvelles organisations et de nouvelles pratiques pour y contribuer.

La méthode éducative 3C serait une idée nouvelle dans les programmes pour l'école.

Il était important pour moi de lier la philosophie à l'éducation. En lisant les écrits de HERMANN ESS (*Romancier poète, peintre et essayiste allemand*) auteur du roman philosophique SIDDHARTHA dans lequel le personnage du passeur fait allusion au passeur de sens qui me renvoyait l'image de l'éducateur, de l'enseignant.

Mon cheminement professionnel que je présenterai m'a menée jusqu'à l'élève dyspraxique dont je tâcherai de décrire le plus fidèlement possible le profil et le handicap.

Je communiquerai les démarches conduisant l'élève à bénéficier des différentes aides et adaptations.

La difficulté persiste malgré tout. Mes recherches et tâtonnements m'inspireront un changement d'objectifs et de pratiques.

Ma rencontre avec la méthode éducative 3C arrive au bon moment.

Je vous ferai part de mon expérimentation en analysant des séances, en observant la progression d'un élève dyspraxique que j'ai renommé Ylan.

Ma conclusion rendra compte de l'efficacité de la méthode en répondant aux questions que je me posais.

CHAPITRE 1

PARCOURS PROFESSIONNEL

Professeur des écoles depuis plusieurs années, j'ai débuté ma carrière dans le département de la Seine Saint Denis (93). Cette première affectation, m'a apporté une solide expérience.

J'enseignais à des élèves dont les familles étaient en situation sociale précaire, porteurs de troubles du comportement et des apprentissages.

Je m'appliquais à préparer ma classe en organisant des séances individualisées et collectives. Je ne comprenais pas encore la difficulté comme telle et pensais apporter à tous le meilleur.

Un jour, lors d'une leçon en situation collective et frontale, un regard triste et larmoyant dans le fond de la classe m'interpela. La pensée qu'il me transmettait était si forte : « Je n'y arrive pas, aidez- moi ! » Je fus très touchée par cet élève. Le soir, en rentrant je me demandais ce qu'il pouvait ressentir ? Et comment pourrai-je l'aider ?

Ainsi, je m'orientais vers la spécialisation à la difficulté scolaire et aux troubles d'apprentissage.

Au cœur de la difficulté, je rencontrais des élèves qui exprimaient leur souffrance et leur exclusion par des comportements agités, une démotivation, un abandon, que j' avais pour mission de restaurer.

La mission de l'enseignant spécialisé à dominante pédagogique (circulaire n°2009 du 30 avril 2002 :

-« L'aide spécialisée à dominante pédagogique, est dispensée par des enseignants spécialisés. »

-« Elle est adaptée aux situations dans lesquelles les élèves manifestent des difficultés avérées à comprendre et à apprendre. »

-« Elle vise à la prise de conscience et à la maîtrise des attitudes et des méthodes de travail qui conduisent à la réussite, à la progression dans les

savoirs et les compétences, en référence aux programmes de l'école primaire. »

J'appliquais cette mission en portant une attention particulière à ce dernier article du texte qui fait référence à la prise de conscience et à la maîtrise des attitudes.

L'enfant a besoin de sentir, de percevoir qui il est, de s'observer. De connaître ses capacités afin de réduire ses difficultés.

Les différentes méthodes que j'adaptais et que je proposais à mes élèves étaient satisfaisantes, cependant, je me sentais démunies vis-à-vis de certains pour lesquels je décidais d'approfondir mes recherches : les élèves dyspraxiques .

CHAPITRE 2

LA DYSPRAXIE

UN HANDICAP INVISIBLE

C'est la manifestation d'une difficulté ou d'une impossibilité à automatiser les enchainements moteurs qui se déclenchent normalement à l'évocation d'un but (par exemple faire ses nœuds de lacets). Cette absence d'automatisation est en relation avec une anomalie de fonctionnement de certains circuits cérébraux. Elle n'est pas due à un manque d'entraînement ou de motivation, ni à un trouble déficitaire de l'attention ; elle entraîne lenteur, fatigabilité et inattention secondaire pour un résultat fluctuant, jugé décevant par l'enfant dyspraxique lui-même et par son entourage. Elle empêche l'enfant de prêter de l'attention à une autre tâche en même temps, comme par exemple écouter l'enseignant pendant qu'il écrit.

Elle ne s'explique ni par une atteinte motrice, ni par une déficience intellectuelle globale car le niveau de langage est bon, ni par un trouble de la personnalité ou par un trouble psychique.

La dyspraxie a un retentissement important dans la vie de l'enfant et de sa famille, avec des réactions secondaires liées aux échecs répétés et aux difficultés scolaires qui surviennent dès la maternelle en règle générale, malgré des capacités normales à classer, catégoriser, déduire...

Il existe différents types de dyspraxies, on distingue :

LES DYSPRAXIES GESTUELLES : qui touchent les imitations de gestes, les gestes utilitaires avec ou sans outils, mais aussi l'habillage, les gestes du repas et parfois les enchainements nécessaires au contrôle de la bouche de la mastication et de la parole.

LES DYSPRAXIES CONSTRUCTIVES : Qui entraînent une difficulté ou une incapacité à reconstituer un tout cohérent à partir d'éléments épars soit dans l'espace comme dans les puzzles ou les constructions de cubes, soit sur la page pour dessiner, relier des éléments, tracer des lettres ou des figures géométriques, disposer des opérations. Deux cas se présentent :

-soit le modèle visuel n'aide pas à la réalisation, voire l'aggrave : C'est une **DYSPRAXIE CONSTRUCTIVE VISUO-SPATIALE**. Les stratégies du regard et l'analyse visuo-spatiale qui permettent normalement de repérer des éléments dans l'espace ne sont pas fiables et rendent improbable la prise de renseignements.

-soit le modèle visuel aide à la réalisation : c'est une **DYSPRAXIE NON VISUO SPATIALE**.

C'est un handicap peu connu, mal décelable, encore mal diagnostiqué et peu traité. L'enfant ne présente pas de troubles moteurs ni de déficit intellectuel.

La dyspraxie est un trouble cognitif. La fonction cognitive est une fonction cérébrale nécessaire au traitement d'une information reçue.

Le tableau ci-dessous, représente les différentes fonctions affectées par ce handicap.



perte d'information dans les récepteurs sensoriels, de sorte que les données ne se rendent pas dans la mémoire de travail et ne peuvent être traitées.

LA CONCENTRATION

Qu'est-ce que la concentration ?

D'après le dictionnaire *HACHETTE* : « *elle est le fait de faire retour sur soi-même, appliquer sa réflexion à un unique objet de pensée. Elle est la capacité de pouvoir maintenir son attention de manière soutenue tout en faisant abstraction totale des stimuli non pertinents.* »

Elle demande un effort considérable et une grande volonté. Nous comprenons pourquoi elle ne dure pas très longtemps même si elle est un processus à long terme, car elle cause une fatigue mentale et physique.

« faire retour sur soi-même ... »

Selon *BLAISE PASCAL* « Il faut se connaître soi-même ; quand cela ne servira pas à trouver le vrai, cela sert au moins à créer sa vie, il n'y a rien de plus juste. »

L'ATTENTION

Qu'est-ce que l'attention ?

L'attention et la concentration ne doivent pas être mises dans le même sac.

D'après le dictionnaire *HACHETTE* : « *tension de l'esprit qui s'applique à quelque objet.* »

L'attention est un mécanisme qui mobilise les 5 sens pour capter et rechercher les informations nécessaires à la situation dans laquelle on se retrouve et les retient pour pouvoir les utiliser ultérieurement.

Il existe plusieurs types d'attention, celle qui relève de la concentration est l'attention soutenue qui permet de maintenir son attention sur une même tâche pendant un temps assez long.

L'attention divisée ou partagée qui permet de faire deux choses à la fois. Capacité de partager des infos venant de plusieurs sources (visuelle, auditive) pour pouvoir les traiter.

Les problèmes d'attention et de concentration nuisent considérablement au processus d'apprentissage, car ils entraînent une

L'ORGANISATION SPATIO-TEMPORELLE

« Mon cerveau ne m'écoute pas »

C'est un trouble du comment faire.

C'est la faculté de percevoir et d'utiliser le temps et l'espace. Intégration d'évènements successifs ou d'actions de durées variables.

Nous sommes inscrits dans un espace-temps avec des repères dans cet espace et dans ce temps. Nous sommes en recherche constante d'équilibre entre notre droite et notre gauche, entre maman et papa, le dedans et le dehors...

Toutes ces relations, tous ces repères peuvent être perturbés selon les aléas de notre histoire. Notre corps ou notre comportement peut porter les déséquilibres engendrés.

L'enfant n'ayant pas ces repères doit être aidé afin de mettre en évidence ces déséquilibres, pour les rééquilibrer, les reprogrammer.

La prise de conscience, les exercices de rééquilibrage, le changement d'habitude et de comportement, la respiration, la visualisation sont des moyens pour aider l'élève dyspraxique à retrouver un mieux-être

Je retrouve dans ces termes, la pratique de la méthode éducative 3C qui pourrait être introduite dans un projet de rééducation.

PERCEPTION ET MOTRICITE

Les neurologues TORGESEN, KISLNER et MORGAN (1987) définissent la perception comme le processus de transformation de l'information sensorielle (visuelle, auditive, tactile

Kinesthésique) en une représentation mentale qui peut être traitée dans la mémoire de travail et emmagasinée dans la mémoire à long terme. L'élève capte donc l'information, la relie avec celle qui est déjà dans sa mémoire à long terme et lui donne ainsi une signification. La perception permet à l'élève d'intégrer l'information sensorielle dans ses structures cognitives.

LA COMMUNICATION

Le langage

Communiquer C'est faire partager, transmettre, être en relation avec.

La fonction cognitive est nécessaire au traitement d'une information reçue, permettant la communication. Cela relève du langage écrit et oral.

Le langage fait appel aux 5 sens afin de structurer notre pensée.

La dyspraxie verbale est caractérisée par une difficulté touchant la planification et la programmation des mouvements de la parole et des séquences verbales qui mènent à des erreurs dans la production de la parole.



CHAPITRE 3

TEXTES ET MOYENS MIS EN PLACE

La dyspraxie constitue un véritable handicap dont la gravité est quasi-nulle en terme de santé mais dont le pronostic scolaire et donc social est d'autant plus redoutable qu'il s'agit d'un handicap invisible méconnu et interprété à tort en terme de pathologie psycho-affective.

Depuis la loi du 11 février 2005 relative à l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, le handicap est envisagé dans sa dimension sociale, c'est-à-dire en prenant en compte la situation du jeune dans son environnement :

-l'accessibilité

-l'inscription dans l'établissement scolaire de secteur.

-l'accès aux savoirs

-l'accès à l'ensemble des locaux et des matériels

-la mise aux normes des bâtiments scolaires et des équipements culturels et sportifs.

La compensation

Le plan personnalisé de compensation peut inclure, par exemple, l'accompagnement en milieu scolaire par une auxiliaire de vie scolaire ou la prise en charge d'un enfant par les professionnels des établissements médico-sociaux, en plus de l'école. C'est aussi une carte d'invalidité et le droit au transport.

Tous ces aménagements sont les bienvenus dans les classes par les enfants dyspraxiques et leurs enseignants. Il n'est pas simple pour ces derniers de mettre en place une pédagogie particulière, sans formation.

L'objectif est d'aider, d'accompagner, guider l'enfant afin qu'il soit maître de son handicap pour mieux le connaître, l'accepter et le gérer.

Est-ce qu'aider les gens dans le besoin, ce n'est pas les garder dans leur état de « demandeur » au lieu de leur permettre de grandir personnellement ?

Qu'est-ce que la notion de relation d'aide ?

Jacques SALOME dans son ouvrage sur le sujet, la définit comme « une situation dans laquelle l'un des participants cherche à favoriser l'éclosion de la mise en œuvre, chez l'une ou l'autre partie, des ressources latentes internes, ainsi qu'une plus grande possibilité d'expression et un meilleur usage des ressources. »

La relation d'aide repose ainsi moins sur l'entretien et l'analyse que sur les convictions qu'il faut expérimenter des sensations nouvelles.

Cette définition de Jacques SALOME me semble tellement juste. J'ai ressenti lors de ma formation à la méthode éducative 3C, par sa pratique et son état d'esprit ce sens de l'aide.

J'avais le sentiment et la foi que par cette méthode, j'ouvrirai des portes et faire éclore ce à quoi ils ne croient plus.

Ces élèves n'ont pas besoin de moyens juste superficiels.

« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. »

Antoine de st Exupéry.

CHAPITRE 4

L'EDUCATION SELON LES PHILOSOPHES

« L'éducation apparaît comme une « conduite hors de de notre petit monde, une mise sur le chemin singulier de la personne conçue comme pro-jet de l'individu vers le soi ». Un philosophe indien, comparait le travail de l'éducateur à celui du jardinier qui sait entourer de soin la jeune plante qui lui apporte la nourriture, les éléments qui lui permettent de grandir. Mais ce n'est pas le jardinier qui « crée » pour autant la plante développée ; de la même manière, le médecin ne crée pas la santé, le médecin aide le corps à se guérir lui-même, l'éducateur aide un être humain à se construire soi-même.

C'est la vie qui se construit elle-même, mais comme l'enfance est fragile, il est bon d'apporter un environnement favorable à sa croissance.

S'il est un rêve que partage tout éducateur, tout enseignant c'est aider chacun à quitter la dépendance ou nous place l'ignorance, redonner à chacun lui-même.

L'éducation et l'enseignement ne doivent pas seulement s'adresser à cet intellect que l'on conditionne, elle doit donner aussi à voir, à goûter et à sentir. Toucher la sensibilité d'une manière fine et intelligente : envelopper la totalité de l'être humain.

Nous pouvons considérer que l'enseignement réussit quand il parvient à stimuler un état de conscience différent de la conscience ordinaire, un éveil très intense, une lucidité.

« faisons de chaque jour un chemin pour apprendre sur la vie et sur soi-même »



J'ai ressenti cette lucidité, lors des stages. J'avais cette impression de me retrouver, De prendre de la distance vis à vis des évènements. L'intellect se régénère.

CHAPITRE 5

L'aide différenciée et la rééducation

L'idée majeure d'une aide spécialisée est de permettre à l'enfant de penser. Susciter chez lui la réussite, l'encourager et la valoriser.

Faire confiance aux enfants, et croire en eux est ma pensée pour une remédiation réussie.

Bien souvent, l'élève dyspraxique ne comprend pas son handicap :

« J'ai comme des toiles d'araignées dans ma tête ! »

« Mon cerveau ne m'écoute pas ! ».

Ce qui le rend inconscient de ses capacités à penser, à raisonner.

D'ailleurs, je tiens à faire référence à la théorie de Howard Gardner qui introduisit une nouvelle façon de comprendre l'intelligence des enfants en échec scolaire aux Etats-Unis.

LES INTELLIGENCES MULTIPLES

d'après la théorie de Howard Gardner



Dès l'instant où il est en difficulté scolaire, l'élève se sous-estime et pense qu'il est dépourvu d'intelligence.

Je n'effacerai pas le handicap, mais fais pour que le plus grand nombre réussisse dans ses apprentissages. Je désire pour tous les élèves qui me sont signalés, les plus grands progrès possibles.

Je désire leur bien-être, qu'ils soient acceptés par le groupe-classe et l'enseignante tels qu'ils sont, leur redonner une appétence scolaire et une motivation.

Construire un projet adapté c'est observer l'élève pour comprendre l'origine de sa difficulté avec précision. Lui offrir du temps et un espace dans un climat serein.

Au fil des années, malgré le souci de bien faire, je soulignais une difficulté récurrente. Je n'étais plus satisfaite des résultats. Les difficultés étaient d'un autre type, les demandes d'aide se multipliaient et le nombre d'élèves porteurs d'un trouble dyspraxique augmentaient dans l'école. Je me sentais démunie.

Face à cette situation, je diversifiais mes lectures, changeais mes pratiques mais en vain. J'avais envie d'innover, j'étais persuadée qu'il fallait intervenir

avec d'autres outils auprès d'eux, leur mal est si profond.

La pratique et la théorie de la méthode éducative 3C me mènent à exploiter une autre piste pour répondre aux besoins des élèves : La structure.

La méthode éducative 3C apporte une structure. En effet, les élèves dyspraxiques sont agités, agressifs et souvent angoissés.

Le moniteur qui est le référent, lors de la pratique aide l'enfant à se structurer.

Appréhender la difficulté au quotidien demande un travail sur soi ;

s'observer pour mieux se connaître, afin de prendre du recul.

Avec la méthode éducative 3C, j'ai appris à faire disparaître les émotions négatives et de penser de manière nouvelle.

« Faire de leur handicap une force »

Ainsi, je fais l'hypothèse que la méthode éducative 3C restructurera l'élève dyspraxique.

La pratique des exercices lui apportera-t-elle des repères ?

Agira-t-elle sur son corps, ses émotions.

La pratique régulière des exercices restaurera-t-elle progressivement les fonctions cognitives déficientes ?

CHAPITRE 6

INNOVER

LA MISE EN PLACE DES ATELIERS

J'ai mis en place mon premier atelier de méthode éducative 3C en septembre 2012. Etaient inscrits dans ces ateliers, Les élèves qui m'étaient signalés , porteur d'un trouble dyspraxique ou autre trouble perturbant leurs apprentissages.

Avant toute prise en charge, une réunion d'informations a été organisée pour les parents.

Ils sont cinq élèves : -Nathan

-Sandrine

-Julien

-Ylan

-Rémi

Mon observation et la progression concerneront plus particulièrement Ylan qui est dyslexique et dyspraxique.

J'ai souhaité porter un regard et une analyse sur cet élève qui était blessé.

En effet, Ylan avait été scolarisé du cours préparatoire au cours élémentaire 1, dans l'école où j'interviens. Pour des raisons pratiques sa maman décide de l'inscrire dans l'école de secteur, plus proche de son domicile. J'ai suivi Ylan depuis le CP où de grosses difficultés étaient déjà à souligner. Les différents tests en psychopédagogie et chez le neuro-pédiatre

Diagnostiquent une dyslexie et une dyspraxie.

Ylan avait trouvé sa place dans le groupe de remédiation il avait progressé et créé des liens avec ses autres camarades.

Dans sa nouvelle école, Ylan n'a pas retrouvé une telle aide. Il devait suivre le chemin laborieux de sa scolarité avec son handicap, il ne se retrouvait pas, déprimait et décrochait. L'école représentait pour lui un lieu d'angoisse et d'exclusion. Ylan avait pris du poids, il ne pouvait mouvoir son corps avec aisance.

Très touchée par sa situation, je conseillais à sa maman qui ne reconnaissait plus son fils et souffrait, de le réinscrire dans son école d'origine.

Je ne pouvais que lui proposer une remédiation par la pratique de la méthode éducative 3C ; C'est ainsi que mon souhait le plus cher était d'accompagner Ylan dans sa restructuration.



CONSTRUCTION DES SEANCES

Je construisais mes séances par rapport au profil et besoins de chaque élève. Je travaillais plus sur les conséquences causées par le handicap, que sur l'apprentissage.

1^{ère} séance :

1.Rappel du code de conduite : Qui donne à l'élève des repère et une notion du respect de l'autre et de lui-même.

2.Le salut : qui unit, qui rassemble en début de séance, développe l'adaptabilité aux autres.

3.Je me recentre : Exercice de concentration-recentrage

Recentre, calme, augmente l'estime de soi, améliore l'équilibre et
La coordination.

4.Le nettoyage de la maison : Détente physique et Connaissance du corps, pour une prise de conscience du schéma corporel et se détendre.

5.L'oiseau qui chante : (1ere étape) calme, détend, apaise le système nerveux développe l'attention et l'adaptabilité aux autres. En cas d'excitation ou de dispersion.

(2eme étape) développe la confiance en soi, les sons et les vibrations ont des effets sur le psychisme humain.

6. La statue : Calme, maitrise du corps qui entraine une maitrise des émotions et du mental. Pour s'exercer à se contrôler.

7. Le geste de la joie : Pour équilibrer l'énergie, pour éveiller la joie.

8. La relaxation : « le ciel dans la tête » , libère les tensions mentales et émotionnelles.

9. Le cercle du respect : Moment où l'enfant exprime son ressenti sur la séance. Il partage des sentiments , il ose s'exprimer, est à l'écoute de l'autre.

2ème séance :

1. Le salut :

2. L'abeille : calme, soulage les tensions cérébrales, diminue la colère et l'anxiété. Permet de faire le vide en soi, de se déconnecter de l'extérieur, pour calmer après un moment d'agitation. En cas de fatigue mentale et physique successive à trop de bruit et d'agitation extérieure.

- 1. La danse africaine** : Equilibre les deux hémisphères cérébraux, pour les problème de dyslexie et de dyspraxie, donne la notion du rythme. Ancrage et mobilisation de tout le corps.

2. **La respiration complète** : renforce la confiance en soi, apporte une sensation de paix et de détente, pour souffler.

3. **Posture de l'arbre** : apporte stabilité, ancrage. Pour le manque de force dans les jambes, asthénie, problème d'équilibre, instabilité physique et psychique.

4. **Le coup de poing** : Extériorise l'énergie qui s'est accumulée sans casse et agressivité. Dans les moments d'irritation de colère, d'agressivité. Pour s'entraîner à laisser sortir les tensions.

5. **La respiration du sourire** : Pour retrouver bien-être, détente et joie de vivre, pour sortir des émotions négatives et être plus heureux.

6. **La relaxation** : « La relaxation ballon » pour enfants et adultes ayant des difficultés à se détendre et qui ont tendance à être inquiets.

7. **Le cercle du respect**

8. **Le salut**

3ème seance :

1. **Rappel du code de conduite**

2. **Le salut :**

3. **Le pantin robot** : Libère les tensions, pour apprendre le relâchement.

4. **Le miroir** : contrôle et maîtrise des gestes calmes, détend, développe la créativité, pour s'exercer à se contrôler.

5. **Des mains qui font du bien** : Détente rééquilibrage énergétique, pour se sentir mieux dans son corps, pour détendre les tensions.

6. **Le 8 de l'infini** : Calme recentre, pour une plus grande réceptivité et concentration. Equilibre et place dans les deux hémisphères : main D...hémisphère gauche, main G...hémisphère droit.

7. **Relaxation** : « l'oiseau libre » donne le sentiment à l'enfant d'être important et unique. Pour les enfants tristes où qui n'ont pas de grande estime de soi.

8. **Le cercle du respect :**

Analyse des séances

Ylan étant agité, je sélectionnais les exercices suivants :

- Je me recentre
- L'oiseau qui chante(1^{er} et 2eme étape)
- Le miroir
- Le 8 de l'infini
- Relaxation

Ylan étant déconcentré,

- Je me recentre
- L'oiseau qui chante
- La statue
- Le miroir
- Le 8 de l'infini
- Le nettoyage de la maison
- La danse africaine

Ylan ayant des difficultés motrices,

- Le pantin robot
- Le 8 de l'infini
- Le nettoyage de la maison
- La danse africaine

- La statue

Ylan ayant des difficultés d'organisation

- Je me recentre
- L'oiseau qui chante
- Le 8 de l'infini

Ylan ayant des difficultés à communiquer

- Le salut
- L'oiseau qui chante

Observation progressive des séances

1ere séance : Ylan n'est pas à l'aise, il s'installe très mal sur son tapis, a un regard évasif. Il fait les exercices sans vraiment prendre conscience. Il découvre en étant très méfiant.

Au moment de la relaxation, il est très crispé, ne se relâche pas, scrute la salle sans être attentif au texte lu.

Lors de l'expression, au cercle du respect, il ne souhaite pas s'exprimer. Le regard de ses camarades le gêne.

2ème séance : Ylan est le premier arrivé dans ma classe, il semble plus motivé que la semaine dernière. Les exercices sont faits, mais Ylan ne s'applique pas, il a des difficultés à se redresser. Il est plus souriant, plus détendu. **A cette**

étape de la pratique, Ylan est ravi d'être avec ses camarades, mais il ne donne pas encore de sens à la pratique. Le progrès est dans l'acceptation de l'autre et dans l'adaptabilité.

La relaxation est mieux acceptée, il ferme les yeux, ne contrôle pas sa respiration.

Il s'exprime au cercle du respect : « la colère est sorti de mon corps ! »

En l'observant durant la séance, je ne pensais pas qu'il aurait pu ressentir un changement intérieur. Il ressort de la salle détendu.

3ème séance : j'observe Ylan il est assis calmement sur son coussin ne parle pas à ses camarades. Il fait le salut correctement, il s'applique pour chaque exercice, même si ce n'est pas parfait, sa posture est plus soignée et je constate qu'il fait des efforts.

Au moment de la relaxation, il s'endort. Il ne lève plus le doigt pendant la séance. Au cercle du respect : « j'aime bien...ça me fait du bien...je veux revenir ! »

J'ai le sentiment que le progrès est dans le relâchement, Ylan s'est posé, il a pris conscience des exercices, il a eu une sensation de bien-être.

C' est réellement au bout de six séances qu'Ylan a intégré les exercices. Sa maman exprime une certaine satisfaction, il est content de venir à l'école, il se sent bien en classe. Ylan a perdu du poids. Il pratique la relaxation lorsqu'il a des difficultés à s'endormir.

J'ai constaté une chronologie très juste dans la progression. Ylan qui était en colère a pu se libérer, il était seul, il a pu s'adapter à ses camarades de l'atelier et de la classe, il était en colère il a pu se libérer.

J'ai proposé à la maîtresse de faire une observation en classe

Fonctions observées	Avant la prise en charge	2^{ème} séance	3^{ème} séance
Concentration attention	L'élève ne peut fixer son attention, il se distrait facilement.	Attention encore furtive, cependant, il est moins distrait.	L'élève mémorise un peu mieux, il est plus calme en classe .Mobilise son attention.
communication	L'élève a des difficultés à organiser sa pensée, ne finit pas ses phrases, s'inhibe	Il lève le doigt pour demander, sa pensée est encore déstructurée Prends son temps pour parler, communique plus avec ses camarades.	Il est capable de communiquer clairement.
motricité	L'élève tient mal ses ciseaux et l'outil scripteur, ne maîtrise pas le geste graphique, ne contient pas son corps	Prends conscience qu'il tient mal ses outils, suit les repères faits sur son cahier pour l'aider à écrire. Sa tenue est encore hypotonique.	Ylan s'applique.
organisation	Sa table est en désordre, ne peut s'organiser pour écrire ses devoirs, a besoin de l'aide d'un tuteur.	L'élève apprend à gérer son matériel scolaire pour ne pas envahir sa table. Fait l'effort d'écrire seul ses devoirs.	Il est capable de s'organiser. Tenue plus soignée.

Difficultés en classe	L'élève est inattentif, fait des fautes de copies, écrit lentement, ne lit pas, se sous-estime.	Il accepte ses difficultés en lecture. Il a amélioré sa copie a compris comment il doit s'y prendre pour copier un texte. Ne panique plus.	Il s'observe et peut mieux se contrôler
Difficultés psycho-affectives	L'élève s'isole, manque de confiance en lui, manque d'estime de soi, inappétence pour les apprentissages.	Retrouve des camarades, il joue. Il ose parler de sa difficulté en lecture. Est plus joyeux. s'intéresse aux activités.	L'élève joue pendant la récréation. Est conscient de son handicap, il est motivé.

Le handicap persiste, la maîtresse observe également un réel progrès . Cependant, au bout de la 3^{ème} séance, Ylan a vraiment eu une prise de conscience de son handicap.

Nous pouvons lire également les évaluations pratiques de la méthode éducative 3C, à travers lesquelles Ylan et sa famille exprime un bilan plutôt positif.



CODE DE CONDUITE

NOM

Prénom *ylan*

**Je m'engage à respecter les règles de conduite
de la Méthode Educative 3C**

- ☉ Je respecte le silence pendant la séance
- ☉ Je ne dérange pas les autres pendant les exercices
- ☉ Je ne me moque pas des autres
- ☉ Je ne m'énerve pas si je n'arrive pas à faire un exercice
- ☉ Je suis ici pour moi et pour me faire du bien : je me respecte
- ☉ Je ne fais pas de gestes violents et je ne crie pas
- ☉ Je respecte les consignes de la monitrice afin de profiter des bienfaits des exercices.

Fait à *Ducos*

Le *15/10/2013*

Signature *[Signature]*

Nom

Prénom *Ylan*Date 1^{er} séance *Octobre 2013*

EVALUATION DE LA PRATIQUE

A remplir par le Moniteur

	TRES BON	BON	MOYEN	PAS SATISFAISANT
EQUILIBRE				
1 ère séance				
Après 4 séances				
Après 8 séances				
Après 12 séances				
Après séances				
Après séances				
CONCENTRATION ATTENTION				
1 ère séance				
Après 4 séances				
Après 8 séances				
Après 12 séances				
Après séances				
Après séances				
CONTROLE GESTE MAITRISE MOUVEMENT				
1 ère séance				
Après 4 séances				
Après 8 séances				
Après 12 séances				
Après séances				
Après séances				
DETENTE RELAXATION				
1 ère séance				
Après 4 séances				
Après 8 séances				
Après 12 séances				
Après séances				
Après séances				

Evaluation pratique méthode éducative 3 C

(à remplir par le parent)

NOM..... PRENOM..... *ylan*.....

L' évaluation est notée de 1 à 4
(ex : si le stress est vraiment important, mettre 4)

1= très bien- 2= bien- 3=moyen- 4= pas satisfaisant

	Au début	1 ^{ère} semaine	2 ^{ème} semaine	3 ^{ème} semaine	4 ^{ème} semaine	5 ^{ème} semaine	6 ^{ème} semaine
Nerveux /stressé	4	4	3	2	2	1	1
Pas concentré	3	3	2	2	2	1	1
Angoissé/peur	4	3	3	2	1	2	1
Agité/excité	3	2	2	1	1	1	1
Agressif	2	1	1	1	1	1	1
Timidité	4	3	2	1	1	1	1
Confiance en soi	4	3	3	2	2	2	2
Mémoire	3	3	2	2	2	2	2
Volonté	1	1	1	1	1	1	1
Relation aux autres	3	2	2	1	1	1	1
Autres (<i>préciser</i>) <i>organisation</i>	4	4	3	3	2	2	2



AUTO EVALUATION PRATIQUE METHODE EDUCATIVE 3C

A remplir par l'enfant

NOM Prénom ylan Date Octobre
Décembre

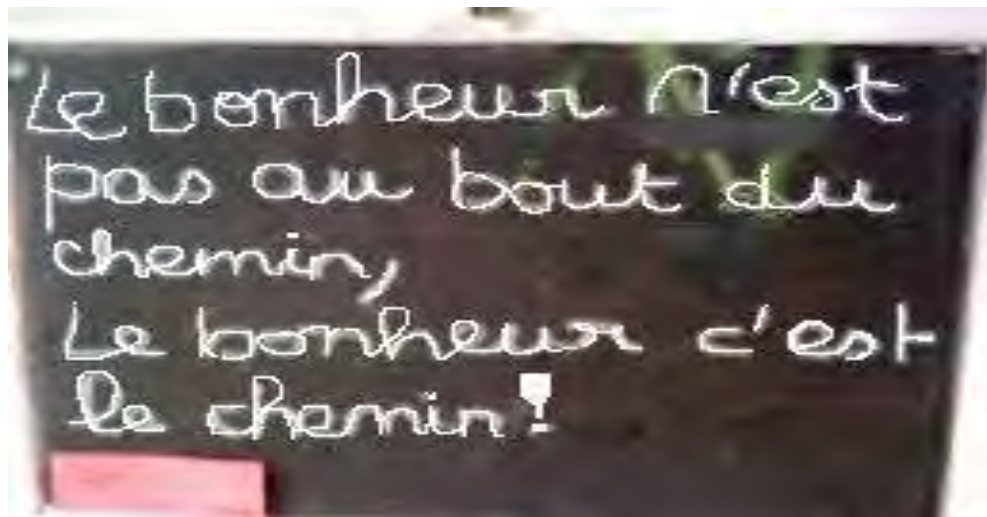
- Pratique en groupe
- Pratique en individuel avec un Moniteur
- Pratique personnelle durant la semaine en dehors des séances Si oui combien de fois ?.....

Je m'évalue sur différents points.

Cela me pose des problèmes : 1- Quasiment Jamais 2- Rarement 3- Par moment 4- Souvent
5 - Très souvent 6- Quasiment toujours, c'est un gros problème dans ma vie

Exemple : Si je suis toujours stressé(e) et que cela est vraiment un handicap dans ma vie je mets 6.
Si le stress, ou l'état nerveux, n'est pas trop important je peux mettre 3 par exemple.
Il s'agit d'évaluer soi-même.

	Au début	3 Séances	6 Séances	9 Séances	12 SéancesSéancesSéances Séances
Nerveux Stressé	6	4	3					
Pas concentré	5	3	2					
Angoissé / peur	5	2	1					
Agité - Excité	3	2	1					
Agressif - réactions agressives	3	1	1					
Relation aux autres	3	1	1					
Timidité	5	3	2					
Confiance en soi	6	3	2					
Tristesse	6	3	2					
Résultats scolaires	6	4	4					
Mémoire	6	5	4					
Volonté	3	2	1					
Autre préciser <u>...dépense / dépenses</u>	6	5	4					



CHAPITRE 7

Conclusion

Au terme de ces observations, je peux confirmer que la dyspraxie est un handicap important. La rééducation doit être minutieuse, précise. L'enfant doit vraiment prendre conscience de ce qu'il ne sait pas faire et pourquoi il ne peut le faire. Ainsi, il devra porter une grande observation sur lui-même, pour se contrôler dans sa maladresse. Il devra se poser pour s'appliquer.

Se poser, c'est pour moi poser les armes. L'élève en difficulté, se protège en ayant des réactions agressives, ou en s'isolant. Il devra orienter ses intentions et ses croyances ailleurs.

Pour cela, la méthode éducative 3C est une remédiation adaptée qui pourra l'aider à développer progressivement ce qui est déficient, dans un climat serein et une relation de confiance.

Les outils qui lui sont proposés, ne sont pas contraignants mais plutôt motivants (ludiques, avec l'implication du corps...), structurant pour lui redonner des repères afin de rassembler tout ce qui est morcelé en lui.

En effet peu à peu, elle aide l'élève et l'enfant à se réorganiser.

Il a besoin, d'amour, de joie pour panser le sentiment d'exclusion vis-à-vis de lui-même. Tel est l'état d'esprit de la méthode éducative 3C.

C'est avec une grande générosité que chaque mardi je transmets à mes élèves une pratique dont je suis persuadée de son efficacité. Elle est un moyen également de leur apporter l'assurance que l'impossible en qui ils croyaient peut-être possible.

« Le bonheur est un état durable de plénitude et de satisfaction, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. »



BIBLIOGRAPHIE

- Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire de (Lise SAINT-LAURENT)
- Extrait de SIDDHARTA roman philosophique de Hermann HESS
- Texte officiel du 11avril2005 (éducation nationale)
- Texte officiel n° 2009 mission de l'enseignant spécialisé à dominante pédagogique.
- Les différents cours de la méthode éducative 3c

Nom-prénom	Classe	Motif
Nathan	CE2	<ul style="list-style-type: none"> - Elève dyspraxique - Difficultés dans le domaine de la langue écrite - Agité, n'accepte pas l'échec
Sandrine	CE2	<ul style="list-style-type: none"> - Difficulté de compréhension - Manque de concentration - Manque d'attention
Julien	CE2	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de confiance en soi - angoissé
Ylan	CE2	<ul style="list-style-type: none"> - Dyspraxique - Dyslexique - N'est pas lecteur - Difficulté au niveau du graphisme
Rémi	CE2	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'attention - Difficulté motrice - Inhibition - Manque de confiance en soi

Tableau indiquant les difficultés des élèves inscrits à l'atelier de la méthode éducative 3C.